



Concert

Sons premiers

Programme du vendredi 18 mars 2011 - 20h

Maison Communale de Plainpalais

Archipel 2011

Archipel 2011 - Sons premiers

17 - 27 mars 2011 - Genève

La voix de notre mère filtrée par le liquide amniotique, nous l'avons entendue. Nous l'avons oubliée. Avant la vue, le son a été notre première impression d'un monde extérieur. Replongeant dans l'obscurité des sons premiers, Archipel 2011 nous fait découvrir des musiques à la recherche d'une régression utérine, d'un terroir, d'une origine plus ancienne que la mémoire.

Sons premiers

Dans cette fresque sur la purification bouddhiste, Jonathan Harvey apprend à l'orchestre une langue originelle et pure. Sons entendus par l'enfant dans le ventre de sa mère, berceau de tout langage. Quête des sons premiers où l'aube de nos musiques est le choral de Bach pour Birtwistle, la chanson pour Benjamin.

Marc Texier - directeur d'Archipel

Vendredi 18 mars 2011 20h
Maison Communale de Plainpalais
Concert - 1h30

Sons premiers

Harrison Birtwistle	<i>Bach Measures (n°2, 3, 4, 6)</i>	1996	
	<i>pour ensemble</i>	08mn	
George Benjamin	<i>Palimpsests</i>	2000-2002	
	<i>pour orchestre</i>	21mn	
Harrison Birtwistle	<i>Bach Measures (n°7, 8)</i>	1996	
	<i>pour ensemble</i>	09mn	
	*** <i>Entracte</i> ***		
Jonathan Harvey	<i>Speakings</i>	2008	PS
	<i>pour orchestre et électronique</i>	25mn	

Ensemble Contrechamps

**Orchestre de la Haute
École de Musique de
Genève**

**Centre de Musique
Électroacoustique - Haute
École de Musique de
Genève**

Gilbert Nouno projection du son

Alejo Pérez direction

Coproduction: Ensemble Contrechamps, Haute École de Musique de Genève, Ircam
En partenariat avec: Radio Suisse Romande - Espace 2

Concert enregistré par le RSR-Espace 2. Diffusion le dimanche 27 mars 20h dans l'émission
«Musique d'avenir» d'Anne Gillot.

Réalisation informatique musicale Ircam pour «Speakings»: Arshia Cont, Gilbert Nouno. Ingénieur du
son: David Poissonnier. Régie informatique: Eric Daubresse.

Birtwistle: Bach Measures

Mouvements:

1. Nun komm' der Heiden Heiland BWV 599
2. Ich ruf' zu dir, Herr Jesu Christ BWV 639
3. Herr Gott, nun schleuss Himmel auf BWV 617
4. Christe, du Lamm Gottes BWV 619
5. Erstanden ist der heil'ge Christ BWV 628
6. In dir ist Freude BWV 615
7. O Mensch, bewein' dein' Sunde gross BWV 622
8. Durch Adams Fall ist ganz verderbt BWV 637

Au début des années 1970, Birtwistle participe à la formation de l'Ensemble Matrix, créé autour de la clarinette. Il compose une série d'œuvres dont *Nénie: La Mort d'Orphée* et *La Plage*.

En 1975, il compose également *Cinq choral-préludes* pour soprano et trois clarinettes, à partir d'extraits de l'*Orgelbüchlein* de Jean-Sébastien Bach. C'est à cette série réalisée par Bach entre 1713 et 1716 que Birtwistle se réfère pour composer *Bach Measures*, mais seul l'un des préludes inclus dans l'œuvre originale, *Durch Adams Fall ist ganz verderbt*, est à nouveau utilisé.

Comme le titre le suggère, il y a plus de Bach que de Birtwistle dans *Bach Measures*. Les huit arrangements de Birtwistle ont été initialement conçus pour la formation de base du London Sinfonietta et collent au plus près des pièces pour orgue de Bach; l'idée étant de mettre à nu le squelette de chacune des pièces plutôt que d'imposer d'autres couches de matériau se surajoutant à l'original.

Les lignes sont bousculées; les voix elles-mêmes peuvent circuler entre les groupes d'instruments, et les ornements mélodiques être ajoutés en filigrane, comme dans *O Mensch, bewein' dein' Sunde gross* où la cantilène très chromatique est partagée entre la flûte alto et la clarinette; ailleurs les lignes de pédales peuvent se mouvoir entre les registres intermédiaires ou supérieurs. Dans l'extraverti *In dir ist Freude*,

la pédale ostinato en forme de cloche est partagée entre les trois cuivres, tandis que dans le finale *Durch Adam's Fall* les septièmes descendantes très descriptives de la ligne de pédale commencent au trombone basse puis passent au basson et à la clarinette basse avant de revenir à nouveau au trombone.

Benjamin: Palimpsests

Créée le 5 octobre 2002, Barbican Hall, Londres par London Symphony Orchestra, direction: Pierre Boulez

Palimpsests (2000-2002) offre une perspective nouvelle par rapport aux pièces qui la précèdent, *At First Light* et *Three Inventions for Chamber Orchestra*. Il semble que Benjamin, d'une pièce à l'autre, réagit de façon critique, désirant moins continuer dans la même direction qu'ouvrir d'autres possibles, en évitant ainsi de se répéter. La formation instrumentale elle-même marque une nouvelle progression dans la conception de l'ensemble, à mi-chemin du groupe de solistes et de l'orchestre symphonique, le compositeur ne s'accommodant pas cette fois de l'instrumentarium standard, même aménagé, mais créant son propre univers sonore: l'effectif exclut certains instruments, tels le hautbois, le basson (mais il y a un contrebasson) et les violoncelles. Cet orchestre inédit comporte lui-même un équilibre très particulier: se font face dans la disposition proposée les cinq violons, les trois altos et quatre contrebasses sur la gauche, les quatre flûtes, les quatre clarinettes, le contrebasson et quatre autres contrebasses sur la droite; à l'arrière-plan, sur une première ligne, sont disposés les trois cors, les quatre trompettes, la trompette basse, les deux trombones et le tuba; puis sur une deuxième ligne, tout au fond, les trois percussions. Piano et célesta font pendant, derrière le groupe des cordes, aux deux harpes placées symétriquement derrière le groupe des vents.

Si on la compare aux deux œuvres précédentes, *Palimpsests* s'éloigne notablement de tout climat «impressionniste» ou «expressionniste» au

profit d'une écriture plus austère, et l'on voudrait dire, plus objective. On ne retrouve ni les chatolements de timbres pris pour eux-mêmes, avec leur climat de magie sensuelle, propres à *At First Light*, ni la sombre polyphonie et le dramatisme vers lesquels tendent les *Three Inventions*, mais une recherche de transparence et de rigueur presque formelles, un travail d'orfèvre, un jeu avec l'idée purement musicale. Bien sûr, la beauté harmonique de l'écriture demeure, et les métamorphoses à partir d'un motif initial, le souci de lier les deux mouvements ensemble, aussi différents soient-ils en apparence. Tout commence avec une sorte de chanson, ni vraiment tonale, ni vraiment atonale, mêlant diatonisme et chromatisme de telle sorte qu'on ne parvienne pas à déterminer sa généalogie: elle est énoncée par les clarinettes et sera reprise ensuite, déformée. Elle constitue la base d'un vaste processus de transformations et de développements qui se réalise avant tout dans une écriture polyphonique à grande échelle. On comprend alors que le choix de l'instrumentarium est essentiellement lié au désir de clarté de cette polyphonie, à la fonction plutôt qu'à la couleur des timbres en tant que telle. Si Benjamin trouve ainsi le moyen de faire entendre distinctement des cordes qui, au premier regard, semblent devoir être submergées par les forces qui les entourent, c'est que les différents groupes ont tous une écriture spécifique. La chanson peut elle-même devenir fanfare de cuivres, ou paysage menaçant, et se dissoudre dans des sonorités ponctuelles; en-dessous d'elle prolifèrent des figures rapides, incisives, nerveuses, qui passent d'un groupe à l'autre, et qui par moments s'affolent de par leur propre mouvement; dès le début, il y a des ponctuations sèches, sous forme d'accords massifs ou de lignes hâchées, dans un style presque cartésien, par lesquels croît aussi la tension dramatique; enfin, le piano et les claviers de percussion déploient des figurations virtuoses, sortes d'éclats ou de fusées sonores qui donnent un certain brillant. Tout le premier mouvement pourrait être assimilé à une forme en refrains et couplets, avec à la fin une surprenante rupture lorsque le refrain lui-même sonne aux violons dans le lointain, grâce à l'utilisation de la sourdine de

travail, puis de façon squelettique aux percussions frottées: alors une coda inattendue, rappelant la sonorité de départ des *Three Inventions*, amène un climat onirique, dans un son de boîte à musique qui conduit à la péroraison. Le deuxième mouvement reprend les éléments du premier, mais disposés différemment, dans une intrication complexe. Au moment où le cor bouché et le cor ouvert dialoguent, sur fond d'harmoniques aux cordes, on pourrait penser que la pièce va s'achever dans l'épuisement du son. Mais les pièces de Benjamin échappent à ces fins mourantes devenues si conventionnelles dans la musique contemporaine: une coda vive, hommage à Pierre Boulez, dédicataire de la pièce, reprend le matériau sous un nouvel aspect, que l'accord final interrompt brusquement. Cette exploration du contrepoint est menée de façon systématique dans *Shadowlines pour piano* (2003), six études sur des structures canoniques strictes, capables de produire, par des procédés originaux, des résultats parfois surprenants, comme celui d'une structure chromatique générant une structure diatonique.

Philippe Albèra

Harvey: Speakings

Commande: BBC de Glasgow, Ircam-Centre Pompidou, Radio France

Il s'agit du 3ème volet de ma trilogie relative à la purification bouddhiste du corps, de l'esprit et de la parole, commandée par the BBC Scottish Symphony Orchestra.

Speakings est également une commande de l'IRCAM/ Radio France dont l'électronique a été réalisée en collaboration avec Gilbert Nouno, Arshia Cont et Grégoire Carpentier. L'œuvre est dédiée avec toute ma reconnaissance à Ian Volkov, The BBCSSO et Frank Madlener.

Langage et musique sont très proches et en même temps éloignés. Dans *Speakings* j'ai voulu réunir la musique orchestrale et la parole humaine. C'est comme si l'orchestre apprenait à parler, comme un bébé avec sa

maman, ou comme le premier homme, ou en écoutant une langue très expressive que nous ne comprenons pas. Les rythmes et les intonations émotionnelles de la parole sont formés par la sémantique, mais par dessus tout, ils sont formés par des sentiments – de par cet aspect, ils se rapprochent du chant. Dans la mythologie bouddhiste d'Inde, il y a une notion de langage original et pur, prenant la forme des mantras – moitié chant, moitié parole. On dit que le «OM-AH-HUM» est le berceau de tout langage.

Le discours orchestral, lui-même touché par les structures du langage, est formé de façon «électro-acoustique» par des «bribes de paroles» provenant d'enregistrements pris au hasard.

Les formes spectrales des voyelles et des consonnes vacillent dans des rythmes rapides et colorés du langage à travers les textures orchestrales. Un processus de «forme vocale codée» tire avantage des complexités fascinantes du langage, telle est l'idée principale de cette œuvre.

Le premier mouvement est comme une incarnation, une descente dans la vie humaine.

Le second s'intéresse aux jacasseries frénétiques de la vie humaine dans toutes ses expressions de domination, d'assertion, de peur, d'amour, etc. Il développe l'œuvre *Sprechgesang* composée précédemment. Il se transforme jusqu'à devenir «mantra» et célèbre ainsi le langage rituel. Le mantra est orchestré et traité par une forme «vocale codée».

Le troisième est, comme le premier, plus court. Ici le langage est plus calme; il se conjugue à une musique harmonieuse, un hymne proche du chant grégorien. Il y a souvent une seule ligne monodique qui se réverbère dans un grand espace acoustique. Il y a une petite division de ligne contre ligne, ou la musique contre l'auditeur, lorsque la réverbération élimine le sens de la séparation entre l'auditeur et l'objet musical. Le paradis du Temple de l'écoute est imaginé.

Les mouvements sont joués en continu.

Jonathan Harvey

George Benjamin **Royaume-Uni 1960**

Né en 1960, George Benjamin étudie le piano dès 1974 avec Peter Gellhorn et Yvonne Loriod, et la composition avec Peter Gellhorn et Olivier Messiaen. En 1977, il entre au Conservatoire de Paris puis poursuit ses études musicales au King's College à Cambridge auprès d'Alexander Goehr (1978-1982). En 1980, il est le plus jeune compositeur à avoir une de ses œuvres jouée aux Concerts-Promenades de la BBC (*Ringed by the Flat Horizon*). Cette pièce, ainsi que les deux précédentes, *A Mind of Winter* et *At First Light*, sont enregistrées en 1987 chez Nimbus. La même année, il dirige à Paris la création mondiale de son œuvre *Antara*, commande de l'Ircam.

George Benjamin est professeur de composition à l'Ecole Royale de musique de Londres et est fréquemment invité à diriger des formations orchestrales comme le London Sinfonietta, l'Orchestre St Paul, l'Orchestre philharmonique de Londres et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Il est un des directeurs de l'ensemble Musique Oblique. En 1992, il devient directeur artistique fondateur de Wet Ink, nouveau festival de musique contemporaine avec l'Orchestre symphonique de San Francisco.

En 1993, il travaille pour la première édition du festival Meltdown à Londres, durant lequel est créée *Sudden Time*. En 1995, il dirige l'Ensemble Modern pour la création mondiale de son œuvre *Three Inventions for Chamber Orchestra* dans le cadre de la 75^e édition du Festival de Salzbourg. Il compose *Palimpsest I* pour une tournée mondiale de l'Orchestre symphonique de Londres, dirigé par Pierre Boulez. C'est ce même ensemble qui crée *Palimpsest II*, en 2002, dans le cadre de sa saison rétrospective consacrée à l'œuvre de George Benjamin. Après une autre œuvre orchestrale, *Dance Figures*, composée en 2004, une œuvre scénique vient compléter en 2006 son catalogue sous le nom de *Into the Little Hill*.

En 2001, Benjamin reçoit le premier prix de composition Schoenberg, décerné par

l'Orchestre Deutsche Symphonie. Il est professeur de composition au King's College à Londres et consultant artistique pour la rétrospective de la musique du XX^e siècle «Sounding the Century», organisées par la BBC en 2004-2005. Il a reçu le titre de Chevalier de l'ordre des arts et des lettres par le gouvernement français et a été élu par l'Académie des arts de Bavière.

Harrison Birtwistle **Royaume-Uni 1934**

Compositeur britannique né à Accrington (Lancashire) en 1934. Après ses études de clarinette, et de composition avec Richard Hall, au Royal College of Music de Manchester, il entre à la Royal Academy of Music de Londres, dans la classe de clarinette de Reginald Kell, puis au Royal Liverpool Philharmonic, et fréquente les cours d'été de Darmstadt.

Membre, avec ses condisciples Peter Maxwell Davies, Alexander Goehr, John Ogdon et Elgar Howarth, du New Music Manchester Group, il enseigne la musique à la Cranborne Chase School de Dorset (1962-1965), et remporte en 1966 le Harkness Fellowship qui lui permet de rester deux ans aux Etats-Unis. De retour en Angleterre, il fonde avec Peter Maxwell Davies, l'ensemble The Pierrot Players, qu'il quitte assez rapidement, puis Matrix, avec Alan Hacker.

Professeur invité au Swarthmore College, Pennsylvanie (1973-1974), et à l'Université d'Etat de New-York (1975-1976), il est nommé directeur musical du National Theater (1975-1984), avant d'être fait chevalier de l'Empire britannique en 1988. Ses œuvres, depuis *Refrains and Choruses* (1957), manifestent l'influence de Stravinsky et de Webern, mais aussi de Messiaen et de Varèse, de la musique du Moyen-Age et de celle de Machaut en particulier. *Tragoedia* (1965), *Punch and Judy* (1966-1967), *The Triumph of Time* (1971-1972), *Silbury Air* (1977), *The Mask of Orpheus* (1973-1983), sur un livret de Peter Zinovieff, *Sir Gawain and the Green Knight* (1991) constituent les jalons d'une œuvre désormais reconnue.

Jonathan Harvey **Royaume-Uni 1939**

Originaire de Sutton Coldfield dans le Warwickshire, il est choriste au Collège Saint Michel de Tenbury, entre 1948 et 1952, puis à Repton de 1952 à 1957. Il poursuit ensuite ses études au College Saint John de Cambridge. Sur le conseil de Benjamin Britten, il prend également des cours particuliers avec Erwin Stein et Hans Keller pour la composition. Sa rencontre avec Milton Babbitt, à la fin des années soixante, l'influence fortement. Invité par Pierre Boulez à l'Ircam au début des années 1980, il y réalise sept œuvres: *Mortuos plango*, *Vivos voco* et *Ritual melodies* pour bande, *Advaya* pour violoncelle et électronique, *Bhakti* pour ensemble et électronique, *Quatrieme Quatuori*, l'opéra *Wagner Dream* et *Mythic Figures*. Son catalogue comprend des opéras, des pièces pour orchestre, de musique de chambre et pour instruments solistes; son expérience de choriste l'amène à écrire de nombreuses œuvres chorales, dont *Passion and Resurrection* (1981) ou *Mothers shall not cry* (2000). Il reçoit aujourd'hui des commandes de grandes structures internationales; ses œuvres sont jouées par de nombreux ensembles (Ensemble Moderne, Ensemble Intercontemporain, Ensemble Ictus...). Sa discographie contient environ 60 opus. Il a enseigné pendant dix-huit ans à l'Université de Sussex, où il est maintenant professeur de musique honoraire. Jonathan Harvey est en résidence pour trois ans (2005-2007) au BBC Symphony Orchestra de Glasgow. En 2005, il réalise dans les studios de l'Ircam une pièce pour orchestre et électronique live pour le BBC Symphony Orchestra de Glasgow et en 2007, un opéra pour De Nederlandse Opera à Amsterdam.

Orchestre de la Haute Ecole de Musique de Genève

L'orchestre de la Haute Ecole de Musique est formé d'étudiants de l'établissement qui sont soumis à des exigences de niveau professionnel afin de les préparer à leur carrière à l'issue de leur cursus au Conservatoire.

Des partenariats avec des formations professionnelles réputées de la région lémanique, l'intérêt de chefs réputés pour cet orchestre de jeunes musiciens, des tournées à dimension internationale, la participation à des événements musicaux et des enregistrements attestent bien la qualité quasi-professionnelle de l'orchestre de la HEM, véritable pépinière de talents.

Chaque année, l'orchestre collabore à des Académies avec l'Orchestre de la Suisse Romande ou l'Ensemble Contrechamps.

L'orchestre de la HEM interprète régulièrement des œuvres de compositeurs de notre temps. Ces derniers collaborent de manière directe avec les étudiants, soit en les dirigeant, soit en assistant aux répétitions (Holliger, Kurtag, Dutilleux, Lindberg).

Les étudiants de la HEM ont été dirigés par des chefs aussi prestigieux que Stefan Asbury, Michel Corboz, Andreas Delfs, Thierry Fischer, Laurent Gay, Arpad Gerecz, Theodor Guschlbauer, Armin Jordan, Mark Kissoczy, Barthold Kuijken, Magnus Lindberg, Fabio Luisi, Zolt Nagy, Franco Petracchi, Michel Philippe, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Yutaka Sado, Arturo Tamayo, Heinz Walberg ou Jesus Lopez-Cobos. En février 2009, l'orchestre a eu la chance de travailler sous la conduite de Sir Simon Rattle à l'occasion d'un atelier. Durant la saison 2010-2011, la formation sera dirigée par Ton Koopman, Leon Fleisher et Emmanuel Krivine pour ne citer que les personnalités les plus célèbres.

À l'international, l'Orchestre de la HEM a eu l'occasion de se produire en Chine en 2009 pour une tournée de concerts sous la direction d'Antoine Marguier et de donner en février 2010 trois représentations du Ballet de Frank Martin *Le conte de Cendrillon* au théâtre du Palais des Arts de Budapest sous la direction de Gabor Takács-Nagy.

Enfin, le CD enregistré et produit en 2009

par la firme Pan Classic sous la direction de Gabor Takács-Nagy, et avec l'altiste Nobuko Imai, tous deux musiciens connus et reconnus enseignant à la HEM, est salué par la critique internationale. L'orchestre, qui enchaîne les projets, vient d'enregistrer *Le Conte de Cendrillon* de Frank Martin dirigé par Gabor Takács-Nagy. Le CD est sorti en décembre 2010.

Membres de l'ensemble:

C. Girod, S. Noemi, V. Aranda (fl); I. Podyomov, LM. Mendoza Bastidas (hb); M. Wertz L. Russi (cl); M. Debacq (bn); A. Dubois Gourut, R. Flumet, B. Rossero (cor); R. Moercant, N. Dallot (tp); A. Mastrangelo, G. Celestino (tb); A. Keblyte (hp); IR. Avramescu (pn); A. Briset, R. Pina (pc); C. Dassesse, H. Maldant-Savary, A. Rankine Galloway, H. Berliner, A. Philippe, J. Lafitte, L. Oceau, L. Pierrard, AF. Krumeich, S. Morand, L. Stefanica, Y. Rieckhoff (vl1); L. Chepikova, M. Puzin, V. Torres Maiani, C. Wurm, E. Vernay, A. Balu, A. Barbe, B. Chauvin, H. Conrad (vl2); C. Apfel-Gomez, O. Clement, Y. Hwang, MA. Bier, L. Hagemann, A. Malherbet, E. Gaudet, AF. Bernard (va); J. Dive, A. Fradet, R. Abeille, Z. Jalabert, F. Sottas, S. Alcoforado Barreira (vc); R. Garrido Figueroa, J. Stalder, C. Payan, Y. Prieto Garcia (cb)

Centre de Musique Électroacoustique - Haute École de Musique de Genève (réalisation électronique)

Le centre d'informatique musicale et d'électroacoustique développe ses activités au sein de la Haute École de Musique de Genève.

La volonté de cette dernière de créer un pôle d'excellence en composition, électroacoustique et informatique musicale constitue une innovation institutionnelle majeure. Cette proposition innovante répond à la réalité du partage du savoir entre les technologies nouvelles et traditionnelles de la composition. Ce centre a été imaginé pour devenir un pôle d'importance nationale et internationale, avec un ambitieux cahier des charges. Il est d'abord un outil pédagogique, mais il doit également être un studio de production et de recherche avec une ouverture et un rayonnement public (concerts, conférences, etc.)

LES INTERPRÈTES

Une politique d'accueil et d'invitation d'intervenants externes, déjà pratiquée à la Haute École, est un des atouts majeurs dans le mode de fonctionnement de ce centre. D'abord, par la circulation d'idées et la possibilité, essentielle pour les étudiants, de se confronter avec d'autres réalités et d'être en relation avec de fortes personnalités. Ensuite, cette politique est le maillon qui lie la pédagogie et la production.

Il est ainsi prévu d'inviter et/ou de passer commande d'une pièce à des compositeurs, dont la partie électronique est réalisée dans les studios et la partie instrumentale soit par l'ensemble Contrechamps, soit, bien évidemment, par l'Ensemble Contemporain ou l'Orchestre de la Haute École. La recherche reste un élément fondamental de ses activités: plusieurs projets sont en cours, en relation étroite avec des centres de recherche suisses ou étrangers. Des liens sont créés avec des instituts de recherche, des universités, des écoles d'art et d'autres classes d'enseignement d'électroacoustique. Ils se concrétisent par des invitations, des échanges, des concerts, des partenariats avec d'autres institutions ou d'autres lieux.

Ensemble Contrechamps

Fondé en 1980, l'Ensemble Contrechamps a pour mission de jouer le répertoire des XXe et XXIe siècles et de susciter de nouvelles œuvres. Il anime une saison à Genève comprenant de nombreuses créations et premières auditions. Son répertoire va de la musique de chambre à un ensemble de trente musiciens environ. L'Ensemble Contrechamps a commandé et créé de nombreuses œuvres et enregistré plusieurs disques.

Il travaille de façon privilégiée avec les compositeurs pour la réalisation de ses concerts: George Benjamin, Unsuk Chin, Xavier Dayer, Hugues Dufourt, Beat Furrer, Stefano Gervasoni, Barry Guy, Heinz Holliger, Michael Jarrell, György Kurtág, Tristan Murail, Isabel Mundry, Klaus Ospald, Brice Pauset, Mathias Pintscher, Rebecca Saunders...

L'Ensemble Contrechamps joue sous la

direction de chefs tels que Stefan Asbury, Peter Eötvös, Jurjen Hempel, Jürg Henneberger, Peter Hirsch, Pascal Rophé par exemple, ainsi qu'avec de nombreux solistes comme Pierre-Laurent Aimard, Teodoro Anzelotti, Luisa Castellani, Catherine Ciesinsky, Hedwig Fassbender, Rosemary Hardy, Christoph Prégardien, Kay Wessel...

Il est régulièrement invité à l'étranger et participe à des festivals tels que Musica à Strasbourg, Festival d'Automne à Paris, Voix nouvelles à Royaumont, Ars Musica de Bruxelles, Rencontres Gulbenkian de Lisbonne, Festival d'Ankara, Journées SIMC à Francfort, Journées de musique de chambre contemporaine à Witten, Festival de Salzbourg, Biennale de Venise, Wien-Modern, DeSingel à Anvers, Festival d'Akiyoshidai à Yamaguchi (Japon), Barossa Music Festival à Adelaïde, Festival International de Musique de Besançon, Märzmusik Berlin, Tage für Neue Musik (Zurich), Lucerne Festival, Festival Amadeus, etc.

Depuis la saison 2007-2008, l'Ensemble Contrechamps reprend le développement de ses activités pédagogiques à destination du public scolaire grâce à des ateliers, des concerts pour les classes et des répétitions générales commentées. Il propose également des concerts pour les enfants dans le cadre de son partenariat avec Am Stram Gram, le Théâtre.

Membres de l'ensemble:

A. Monier, S. Jacot (fl); B. Zawodnik (hb); L. Bruttin, M. Tabuchi (cl); A. Guerra (bn); D. Muhleisen (cor); G. Métrailler, J. Wurtz (tp); JM. Daviet (tb); S. Bonvalot (tu); S. Barberi, M. Tzaneva (pn); F. Volpé, T. Debons (pc); A. Bassand (hp); GT. Faraut, W. Ghysels (vl); T. Akasaka (va); A. Ferrette (vc); J. Haskell, P. Vares de Azevedo, J. Rudasigwa, R. Dubugnon (cb)

Gilbert Nouno (projection du son)

Contrebassiste, musicien électronique et compositeur, Gilbert Nouno a poursuivi des études musicales et scientifiques. Engagé dans l'interprétation des musiques classique, jazz et improvisées, ses intérêts croisés

LES INTERPRÈTES

avec les sciences et les nouvelles technologies le conduisent à travailler à l'Ircam, institut français de recherche et de création musicale. Il collabore avec les compositeurs et musiciens suivants: Michael Obst, Kaija Saariaho, Jose-Luis Campana, Philippe Schoeller, Michael Jarrell, Sandeep Bhagwati, Marc Monnet, Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Steve Coleman, Magic Malik, le collectif Octurn. Il a été invité à se produire dans le cadre du festival des musiques électroniques "Woodstockhausen" à Santa Cruz en 2002.

Alejo Pérez (direction)

«Alejo Pérez est l'un de nos jeunes grands chefs, qui contrôle en expert les brusques changements d'harmonie et de dynamique, et qui, au-delà des débordements capricieux du son, avec une grande flexibilité rythmique, permet à l'œuvre de briller.»
Mundoclasico à propos de *La Damnation de Faust*

Plein d'idées et d'initiatives, Alejo Pérez cherche constamment de nouveaux défis. Cette recherche a conduit le jeune chef d'orchestre argentin, dont l'éducation musicale a commencé en autodidacte lorsqu'il était encore enfant, de la composition à la direction.

Alejo Pérez a étudié la composition et la direction, en plus du piano, dans sa ville natale de Buenos Aires, où il a fondé l'Ensemble XXI, avec lequel il a créé ses propres compositions ainsi qu'un certain nombre d'œuvres d'autres compositeurs argentins. Âgé d'une vingtaine d'années, il était déjà régulièrement chef invité des grands orchestres d'Argentine. Plus récemment, il a été nommé directeur musical du Teatro Argentino de La Plata, l'opéra le plus important en Argentine après le Teatro Colón. Il travaille aussi régulièrement en Europe avec de grands orchestres et ensembles.

Apprécié au départ pour ses interprétations de musique contemporaine, Alejo Pérez a développé un vaste répertoire s'étendant sur plusieurs siècles de musique. En 2005-2007, il a été assistant de Christoph

von Dohnányi à l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg. Ses débuts comme chef de cet orchestre ont eu lieu en janvier 2006 lors de la NDR Mozart-Nacht. Ses autres engagements comprennent ceux de l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm (Mozart, Wagner, Henze, 2006), l'Orchestre symphonique national du Chili, la Philharmonie de Dresde (Strauss, 2007), l'Orchestre national de Lille (Ravel, Piazzolla, Saint-Saëns, 2008), musikFabrik Köln, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre symphonique de Taipei et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin (Ultraschall Festival 2010). Il a également dirigé lors du projet de l'Ensemble Modern à Istanbul, avec des concerts à Francfort, Berlin, Vienne, Essen et Istanbul. Mark Andre, Beat Furrer, Samir Odeh-Tamimi et Vladimir Tarnopolski ont reçu des commandes pour ce projet.

Alejo Pérez a travaillé en étroite collaboration avec Peter Eötvös. Il l'assiste pour la création de deux opéras: *Angels in America* (Théâtre du Châtelet à Paris) et *Lady Sarashina* (Opéra de Lyon, Opéra Comique de Paris). Plus tard, il dirige l'opéra d'Eötvös *Love and other Demons* dans une production du Festival de Glyndebourne à l'Opéra national de Lituanie. En outre, Alejo Pérez a dirigé l'opéra de Matthias Pintscher *L'Espace dernier* à l'Opéra Bastille de Paris, une nouvelle production de l'opéra de Henze *Pollicino* à l'Opéra de Lyon, *Jakob Lenz* de Rihm à Anvers, ainsi que *Satyricon* de Maderna à Buenos Aires. Son interprétation de *Don Giovanni* à l'Opéra de Francfort a rencontré un grand succès. À Buenos Aires, en septembre 2008, il dirige un ensemble baroque sur instruments d'époque pour *Iphigénie en Tauride* de Gluck.

En tant que directeur musical du vénérable Teatro Argentino de La Plata, Alejo Pérez a été salué par la presse et le public pour des productions telles que *Nabucco* de Verdi, *La Damnation de Faust* de Berlioz et *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch. Il finit la saison 2010 avec *Aïda* de Verdi et plusieurs concerts symphoniques.

Durant la saison 2010-2011, Alejo Pérez donnera une série de concerts comme chef

LES INTERPRÈTES

invité et conseiller musical du Teatro Real de Madrid avec l'Orchestre symphonique de Madrid, à l'invitation de Gérard Mortier. Il dirigera également la Radio Kamer Filharmonie au Muziekgebouw d'Amsterdam dans Zimmermann et Rihm, et fera ses débuts avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig avec l'opéra de Paul Dessau *Deutsches Miserere* (Bertholt Brecht), l'Orchestre Symphonique SWR Baden-Baden/Freiburg dans des œuvres de Tchaïkovski, Saint-Saëns et Rimsky-Korsakov et l'Ensemble Contrechamps, dans des œuvres de George Benjamin, Harrison Birtwistle et Jonathan Harvey.

Soutiens du festival Archipel 2011



Partenaires de ce programme



Prochains événements

Concert sa 19.3 14h00

Plaine de Plainpalais

baBel's Bands

Oeuvres de: Daetwyler, Ives, Reich

Ens. baBel

Concert sa 19.3 20h00

Maison Communale de Plainpalais

Jalons Xenakis

Oeuvres de: Dusapin, Varèse, Xenakis

Ens. Namascae

Concert di 20.3 12h30

**Maison Communale de Plainpalais,
Théâtre Pitoëff**

Composer le réel

Oeuvres de: Boothroyd, Bouissou,

DinahBird, Krouchi aka Drfloy

Concours Luc Ferrari

Concert di 20.3 16h00

Maison Communale de Plainpalais

Hors temps

Oeuvres de: Harvey, Parra, Xenakis

DeForce

Les installations

Roaratorio

Oeuvre de: Cage, Sarkis

Galiléo & Exposition Xenakis

Oeuvre de: Bolognini, D'Adamo, Kanach

Bar et exposition Xenakis

À la Maison communale de Plainpalais, Monica Puerto et Clémentine Stoll vous proposent boissons et petite restauration. Le bar sera ouvert 1 heure avant chaque spectacle.

Une exposition consacrée à Iannis Xenakis est ouverte 1 heure avant chaque spectacle dans la salle des assemblées.

Les salles d'Archipel 2011

Alhambra

rue de la Rotisserie, 10

CH-1204 Genève

Bus 2, 7, 9, 20, 29, 36: arrêt Molard

Tram 12, 16, 17: arrêt Molard

Château Rouge - Annemasse

1 route de Bonneville

F-74100 Annemasse (France)

Pour les spectateurs de Genève, un bus assure l'aller-retour Genève-Annemasse.

Départ de la Place Neuve le mercredi 23 mars à 19h, retour vers 22h/22h30.

Réservation obligatoire +41 22 329 42 42.

Forum Meyrin

place des Cinq-Continents, 1

CH-1217 Meyrin

Bus 57: Forum Meyrin

Tram 14, 16: Forum Meyrin

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg 1, 32: Cirque

Tram 13, 15: Cirque 12: place Neuve

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram 12, 13, 14: Pont-d'Arve

Plaine de Plainpalais

Pointe de la Plaine de Plainpalais dans le triangle délimité par les avenues du Mail et Henri-Dunant et le boulevard du Pont-d'Arve.

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

Université de Genève, Mail

Salle de Théâtre S-180 (sous-sol)

bd du Pont-d'Arve, 40

CH-1205 Genève

Bus 1, K, L: Uni-Mail

Tram 15, 17: Uni-Mail

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8

CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org